

# Premiere Observation



par M. Blumet Lieutenant Duc et Chirurgien  
à Nogent sur Seine.

Une femme enceinte de six mois d'un  
premier enfant se trouva attaquée au commencement  
de son cinquième mois de troubles accompagnés de  
Vapeurs qui lui portaient à la tête. Elle sentait une  
odeur semblable à celle des œufs pourris cela lui durait  
une demie heure, et ça passait ensuite ces attaques ont  
été régulières pendant tout ce mois il ny avoit point de  
jours ou elles lui manquaient elle la prenaient  
particulièrement le matin en se levant.

Le sixième ces mêmes accidens ont augmentés  
les vapeurs la prenaient souvent deux fois par jour,  
il fallait avoir recours au Vinaigre aux eaux  
Spiriteuses pour la faire revenir elle fut saignée et



purgee de temps a autres elle avoit des absences de esprit  
beaucoup y lus fortes les unes que les autres dans les grandes  
attaques elle se sautoit dans la cour toute nue en chemise  
et criait a moi l'on veut nous prendre

Les choses se sont passées ainsi jusqu'a la fin du septieme  
mois, lorsqu'un jour a quatre heures du matin elle se leva  
de grand fort de sa maison, et va se jeter sur un fumier  
qui etait au fond d'une grande cour, se frappe sur le  
ventre et sur la poitrine a grand coup de poings elle  
etait ecumante, la bouche tournée, les yeux renversés  
et outre cela des convulsions affreuses

Je fus appelle pour lui donner du secours, Les hommes  
des plus forts ne pouvaient venir a bout de la tenir sur  
un lit, elle les maitrisait tous quoi que fust  
Elle fut saignée du bras et du pied on luy donna  
different Remedes qu'on luy faisoit prendre tant  
bien que mal; elle avoit les dents serrées, qu'on ne  
pouvait luy ouvrir qu'avec une spatule tres forte  
pour luy introduire une cuilliere que l'on ne pouvait  
Retirer qu'avec bien de la peine lors qu'on luy avoit

gaspée les liqueurs qu'on vouloit luy donner elle fut  
mise dans le bain tous les prétendus secours que j'ay  
essayés de luy administrer sont demeurés sans succès lorsque  
pouvoit avoir les mains libres elle frappait son Ventre  
Comme une laveuse de linceuls fait le linge a la Riviere  
j'appelle un Medecin et tous mes confreres pour avoir  
leurs Sentiments Dans un cas si desesperé.

L'Assemblée Conclut qu'il n'estoit pas possible de luy  
Procurer de Soulagement, & que tout ce que j'avois mis  
usage avoit été sans aucun fruit. On l'avoit suffoquée  
et toujours dans les mêmes convulsions Il fut décidé  
qu'il falloit que l'enfant fut mort et pourri et que fût fait  
ce qui luy occasionoit tous ces saixes asidents et  
qu'il falloit attendre le moment de la mort de la mere  
pour l'ouvrir je luy fis recevoir l'extremunction et je  
proposai ensuite de l'asouffler, On me dit que c'est en  
medisant que voyant aucune apparence ny disposition  
que ça devenoit impossible; que dailleurs les convulsions  
continuelles dont elle étoit attaquée y étoient un  
obstacle insurmontable malgré ce préjugé, je soutins  
qu'il falloit essayer.

Je la mis donc dans une position convenable je la fis  
tenir par autant d'hommes qu'il en fallait, et en présence  
du Medecin et de mes Confreres je la couchai d'une fille  
qui est vivante et qui avait qu'un petit bout du Cordon  
Ombilical long de quatre pouces qui etait pour le  
bout je n'ai jamais pu trouver aucun vestige du fœtus.  
Celui qui passe dans le Delivre, se trouva pourri et  
confondu avec le Delivre qui etait entièrement devenu  
comme de la fiente de Vache que je Namaspay a dissolue  
Reprises avec la main dans la matrice je pensai perir  
de l'odeur cadaverique que cela donnait. Plusieurs personnes  
furent obligées de sortir, et l'on me laissa presque seul  
avec le Visirre qui luy avait donné les derniers  
Sacrements. Malgré quelle fut accouchée et delivrée  
les convulsions ne cessant point la Connaissance  
ne luy revint qu'au bout de quatre heures après que je  
luy eût fait de grandes injections d'eau de roses avec du  
Saffran dans la matrice pour lors a mesure que les Vuidanges  
firent leurs cours la Connaissance luy revint, et l'on  
ne peut luy persuader quelle etait accouchée qu'en

Luy présentant son enfant qu'elle croyoit Supposé  
elle n'avoit aucune connoissance de tout ce qui luy estoit  
arrivé.

Le plus intéressant de cette observation est de savoir  
Comment l'enfant a pu subsister dans une nourriture  
semblable, et par où il a pu tirer sa substance toute  
les Anatomistes sont d'un commun accord que l'enfant  
ne reçoit nourriture que par la veine ombilicale. il est  
Cependant prouvé que celui cy a vécu sans le secours  
depuis que la mère s'est trouvée atteinte des accidens  
entraînés cy dessus il s'agit que la justification a  
commencé à se faire dès que la mère s'est trouvée dans  
l'état cruel dont nous avons parlé.

On objectera qu'il peut y avoir eu pendant un tems des  
parties saines du delire, qui pourroient encore fournir à  
l'enfant de quoy subsister. j'en conviendray volontiers,  
mais le cordon ne peut se nourrir en si peu de tems que  
l'enfant ne souffre pas.

Je ne crains pas vous éclaircir de mettre au jour ma  
façon de penser je prétend que cette enfant n'a pu  
subsister que par une succion qui peut se faire au  
travers des mamelons de la peau de l'enfant à la mère,



et de la Mere a l'Enfant peut estre vous restera til  
un doute, Mais si il ne restait point encore quelques  
filaments qui pourraient faire subsister l'enfant, il n'en  
restait point par un Seul, La chose est bien veridique  
tous les assistants l'ont vu comme moy elle est assez  
interessante pour qu'on la laisse sans un autre examen  
La mere et l'enfant jouissent a present d'une tres bonne  
Sante,

## Seconde Observation

Le Comte Jean Voire de la paroisse de Serre,  
Garde Chape de Monsieur Belot Seigneur dudit lieu  
S'étant mis en Chape le premier May 1767 avec un fusil  
vieu chargé le fusil luy creva dans la main, et luy  
emportat le ponce, de la main gauche, luy fracassa le farge  
et le meta-farge luy coupa le poignet dans l'articulation,  
et ne luy laissa que la simple portion des teguments de  
la partie postérieure de sorte que la main est renversée

Contre le foudre de la partie postérieure de l'avant bras  
Le delabrement était si considerable que le malade  
Cherchait un couteau pour essayer de couper le reste,  
Heureusement qu'il n'en trouva point. On appela le  
Chirurgien le plus proche de l'endroit, qui prepara l'appareil  
pour faire l'amputation aussitôt que je serais arrivé,  
après avoir examiné la playe, je proposai de tenter la  
reunion, le Chirurgien appelle ny le malade ny voulurent  
pas consentir je persuadai au malade qu'une mauvaise  
main de Chaire valait mieux que rien surtout je  
rassemblai toutes les parties divisées après les avoir  
bien lavé avec le vin tiède; je les mis dans un fort fort bon  
pour soutenir toutes ces parties divisées je pensai ensuite  
le malade avec le baume de Genievre et le vin tiède  
avec quoy je baignai la playe les tendons & les vaisseaux  
du doigt index medius et annulaire ayant été entièrement  
coupés et une tres grande partie de la seconde phalange  
emportée

Le Malade fut bien guéri malgré tout ce delabrement  
On peut regarder l'effet de ce Baume comme un  
Remede des plus Specifiques dans le Coup d'arme ou  
feu, et même pour toutes les autres playes



Je l'ai éprouvé dans differends Cas rars je suis plus que  
persuadé que si je me fusse servi de digestif, comme  
l'on est en usage de le faire cela n'aurait pas manqué  
d'occasionner une suppuration si abondante que tout le Carpe  
et le Meta Carpe auraient tombés indubitabement  
au lieu que en deux mois de tems la guerison fut operée  
il se sert de sa main, serre avec et tient avec les doigts

## Troisième Observation

Le deux de May de la presente année 1764 je fus  
appelé pour voir un homme de 41 An qui avoit tous les  
Symptomes d'une fièvre putride et maligne deux medecin  
furent appelés, et on continua de le voir jusqu'au cinq de  
Juin le malade n'était pas plus avancé pour sa Guerison que  
le premier jour qu'ils avaient commencés de le voir il était  
toujours en transport sa tête enflait de matie de laquelle  
était en suite il avoit la langue sèche et noire les  
yeux bouffis et larmoyants le ventre enflé et

La tête edemateuse dans toute son étendue j'aurais fait  
tous mes efforts pour persuader aux Medecins que la  
Cause de cette Maladie avoit son principe dans le Cerveau,  
et qu'il y avoit un épanchement j'étais fondé sur une  
Chute qu'il avoit faite de dessus un Sino ou il était  
monté pour jeter du foin bas dans l'aire d'une grange  
il avoit déjà jeté une certaine quantité de foin  
sur terre lorsqu'il tomba dessus le foin malgré  
l'épaisseur, il se sentit blessé et qu'il ne se forma un  
épanchement au Cerveau, comme l'on se levoit  
j'aidit que Messieurs les Medecins n'étaient point  
d'accord avec moy sur la véritable Cause de sa maladie  
le 5 de juin on leur donna leur congé et l'on me  
laissa le maître du malade je commençai par raser  
la tête du malade, j'appliquai un Cataplasme  
émolient et résolutif sur toute la tête. Quatre heures  
après j'aperçus en le levant une diminution considéra-  
ble dans toute la tête à l'exception de la partie  
du parietal droit qui étoit plus gonflée et plus élevée  
qu'avant le Cataplasme, et par le toc je trouvais  
une petite induration, qui me fit juger qu'il y avait



un depot Sur los, je ne perdis point de tems, j'ouvra dans le  
moment l'endroit ou je sentais la fluctuation, y trouvai  
plein une cuillère à bouche d'une matiere verte comme  
du jus de feuille; je trouvai la partie moyenne du  
parietal cariee de la grandeur environ d'un œuf de trois  
livres en outre elle etait percée en differend endroits comme  
si elle eut percée exprès avec une vrillotte je ne doutai pas  
que la seconde table ne fut dans le même état que la premiere  
je fis une incision cruciale pour me mettre à même d'appliquer  
le trepant. d'ailleurs les Symptomes le demandoient, la fièvre  
continuee le transport, des mouvements convulsifs, le pouls  
petit, et souvent intermittent, Soubresauts dans les tendons,  
point de connaissance, le bras gauche n'avait qu'un mouvement  
imparfait, un abouyissement continu. quoy qu'on eut  
applique les Verifactores tous les signes furent plus que  
suffisants pour me determiner à appliquer le trepant  
J'applique trois couronnes pour enlever toutes la portion de  
los cariee la seconde l'une se trouva cariee comme la  
premiere, il se trouva entre le crâne et la dure mere  
une certaine quantité d'une matiere jaunâtre entre mêlée  
de vert, qui tenait en partie de celle que j'avois trouvée

Sur los après avoir eu levé les legumens. Comme il  
Restait malgre l'application des trois fouronnes, enfore quelque  
partie de los Carie que je ne pouvais enlever a moins que je  
nuse appliqué enfore quelques fouronnes.

Je pris le party de faire faire une rugine a demi cerce,  
pour enporter avec plus de facilité le restant de los  
endommagé par la Carie. Malgré la Carie enlevée et le pus  
qui en était sorti, les accidens ne diminuant point le lendemain  
m je m'aperçus que la dure mere était gonflée et tuméfiée,  
je pris le party de l'ouvrir avec le Nagel il en sortit quantité  
de matiere <sup>purulente</sup> ~~purulente~~, Comme celle cy desus, a la difference  
qu'il en sortit ensuite plein une cuillère d'une couleur  
Cendrée dans la même nuit le malade fut plus tranquille  
qu'à son ordinaire, le transport diminua, ainsi que la  
fièvre le lendemain qui était le 4<sup>e</sup> jour du transport  
la Conscience luy revint il prenait le baillon et l'hoïe  
qu'on luy presentait sans aucune difficulté l'enflure  
Commença a disparaitre, à mesure que la matiere s'épanchait  
se coulait; je trausai moi sainton dans le beaume  
de Fioravanti. mes boudonnets qui étaient a l'entour,  
étaient trempés dans l'eau de vie Camphrée. De même

que le plumaseau qui recouvrait le Reste de l'os qui  
était découvert les autres plumaseaux étaient couverts d'un  
digestif animée de vin et d'eau, avec la teinture de mirre  
et d'aloës et de teriaque et les Compresses trempées.

Le trepent fut fait le 4 Juin et le 15 juillet le malade  
se promenant dans sa Chambre je conduisis cette plaie  
de la manière que je viens de dire cy dessus avec cette  
différance que lorsque la suppuration fut tarie je me  
servis de l'emplâtre de Diapaline par dessus les plumaseaux.  
il a gardé la Chambre jusqu'au 3<sup>e</sup> Août il restait un  
efface d'enfoncement ou de creux à l'endroit de la plaie  
où j'ay appliqué une peau divine, par dessus une efface  
de Calotte à la quelle j'ay cousu une fine laine de  
plomb; pour le preserver des injures d'atems; ils portait  
encore une ferruque par dessus tout ça.

Il luy reste a present une faiblesse à la tête, il  
ne peut entendre parler un peu haut sans en être  
incommode de même quand il est dans les Ruës il faut  
qu'il marche doucement et sans secousses ny faux pas.  
Autrement cela luy occasionne un mal de tête et  
des petites faiblesses où il faut avoir recours à l'eau des

Carmes et de Melisse. il faut aussi le coucher un  
quart d'heures et il revient comme auparavant il a un  
tres grand appetit la nourriture ne l'incommode point je  
l'ai purgé le 12 de jbre pour la dernière fois il est  
l'aboureur et il va a present apres ses chedaux mais la  
Charüe l'incommode lorsqu'elle renfoutee quelque pierre,  
Cela luy donne des sefoups à la tete le 22 juiilet il  
eut de la fièvre il faisoit la faim, la garde luy donnoit  
une soupe; dans la même nuit il fut saisi d'un frisson, et  
le lendemain a ma visite je luy trouvai enfore un peu de  
fièvre on ne voulut jamais Convenir de la Cause, il en  
fut quitte pour quelques lavements et pour observer la  
diète jusqu'à ce que je luy permis de manger il a  
observé la diète 40 jours apres son operation je luy fis  
donner ensuite une froute de pain de la grandeur d'une  
piece de 24 sols dans le bouillon. j'ai augmenté de jours en  
jours sans qu'il se soit trouvé incommode.

Il faut par la conduite que j'ai tenue qu'il ne faut  
pas se borner à la première Cause que l'on croit avoir  
enlevée sur tout Lorsque les accidens continuent.



Si après l'application du trepent juse breu avoir rempli  
toutes les indications j'aurais laissé périr le malade, mais  
l'expérience m'avait appris que l'on peut ouvrir la dure  
mere ainsi que la Scitine à l'occasion de la myrieme.  
il ne faut que considérer le Cerveau, et ses fonctions,  
l'on voit que la Dure le Scitane le Scane et la dure  
Mere peuvent être regardés comme un seul et même  
Corps divisé en plusieurs lames de différente nature lequel  
forme la boîte osseuse qui renferme le Cerveau  
La membrane du Cerveau ne communique que très  
superficiellement à la boîte qui le renferme et cette  
communication se fait par quelques vaisseaux sanguins  
Ces connaissances propres il n'est pas difficile de  
concevoir ce que doit produire un coup violent porté  
sur la tête toute la Caisse est ébranlée à l'instant  
du coup, les liqueurs se portent du dehors au dedans,  
elles suivent cette route tant qu'elles trouvent des  
vaisseaux de communication, et elle en trouve jusqu'à  
la pie mere.

commotion  
La ~~communication~~ qui se porte jusqu'au Cerveau  
l'oblige à s'abaisser en quelque sorte et à s'éloigner

ainsi de la dure mere les vaisseaux qui l'unifiaient  
avec elle sont rompus, et la même chose arrive à  
ceux de la pie mere de la sensuit l'épanchement  
Entre le vuide qui se trouve entre ces deux membran<sup>es</sup>  
Ce n'est ny par les saignées du pied ny par les Remèdes  
Resolutifs que l'on peut tirer le malade du péril où il  
est et le trepent est appliqué sans succès les remèdes  
peuvent bien favoriser l'écoulement d'une humeur épanchée  
entre le crâne et la dure mere, mais il ne peuvent  
rien sur celle qui se trouve renfermée entre la dure  
mere et le cerveau dans un cas si critique il faut  
ouvrir la dure mere, C'est le seul moyen de relâcher  
cette membrane et d'en arrêter les progrès. C'est  
le seul moyen de tirer l'humour épanché qui  
Comprime le cerveau et qui fait perdre en peu de  
tems le bledé

Les signes qui nous font connaître qu'il y a épanche-  
ment entre le cerveau et la dure mere sont  
l'insensibilité du trepent et la nature de l'état malade  
de la dure mere, et son boursoufflement, toutes



Ces choses peuvent indiquer la cause de la  
maladie, et la nécessité d'ouvrir la dure mere  
Ce qui se peut faire sans peril, ne differant en  
rien de la Steirne et du Peritoine auxquels l'on  
fait tous les jours des Operations d'ailleurs l'experi-  
ence nous le prouve tous les jours jointe à un grand  
nombre d'observations de plusieurs dignes de gloire

Etsi flucta, tamen tentasse semper gloriosum est